

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2013-2014

10 DÉCEMBRE 2013

Projet de loi portant insertion des dispositions réglant des matières visées à l'article 77 de la Constitution dans le livre XVII « Procédures juridictionnelles particulières » du Code de droit économique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES ET DES AFFAIRES
ÉCONOMIQUES
PAR

**MM. LAAOUEJ
ET SCHOUPPE**

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2013-2014

10 DECEMBER 2013

Wetsontwerp houdende invoeging van de bepalingen die een aangelegenheid regelen als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, in boek XVII « Bijzondere rechtsprocedures » van het Wetboek van economisch recht

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE FINANCIËN EN VOOR
DE ECONOMISCHE AANGELEGENHEDEN
UITGEBRACHT DOOR
DE HEREN **LAAOUEJ
EN SCHOUPPE**

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Présidente / Voorzitter : Fauzaya Talhaoui.

Membres / Leden :

N-VA	Frank Boogaerts, Patrick De Groote, Lieve Maes, Sabine Vermeulen.
PS	Marie Arena, Ahmed Laaouej, Louis Siquet.
MR	François Bellot, Richard Miller.
CD&V	Wouter Beke, Etienne Schouppe.
sp.a	Leona Detiège, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Anke Van dermeersch.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Bertin Mampaka Mankamba.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Bart De Nijn, Inge Faes, Lies Jans, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
Paul Magnette, Philippe Mahoux, Fabienne Winkel, Olga Zrihen.
Christine Defraigne, Gérard Deprez, Dominique Tilmans.
Dirk Claes, Cindy Franssen, Johan Verstrecken.
Dalila Douifi, Fatma Pehlivan, Guy Swennen.
Jean-Jacques De Gucht, Yoeri Vastersavendts.
Yves Buysse, Filip Dewinter.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Francis Delpérée, Vanessa Matz.

Voir :

Documents du Sénat :

5-2363 - 2013/2014 :

N° 1 : Projet transmis par la Chambre des représentants.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-2363 - 2013/2014 :

Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

I. INTRODUCTION

Le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport et qui relève de la procédure bicamérale obligatoire a été déposé initialement à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-3020/1).

Il a été adopté le 28 novembre 2013 par la Chambre des représentants, par 107 voix contre 23 et 8 abstentions. Le même jour, le projet de loi portant insertion du livre XVII «Procédures juridictionnelles particulières» dans le Code de droit économique, et portant insertion d'une définition et d'un régime de sanctions propres au livre XVII dans ce même code, qui relève de la procédure bicamérale facultative, a également été adopté à la Chambre des représentants (doc. Chambre, n° 53-3019/1).

Les deux projets ont été transmis au Sénat le 29 novembre 2013. Le projet relevant de la procédure bicamérale facultative n'a pas été évoqué.

La commission a examiné le projet de loi qui fait l'objet du présent rapport au cours de sa réunion du 10 décembre 2013.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. JOHAN VANDE LANOTTE, VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE L'ÉCONOMIE, DES CONSOMMATEURS ET DE LA MER DU NORD

Le projet de loi facultativement bicaméral, qui n'a pas été évoqué par le Sénat, concerne notamment le titre 1^{er} du livre XVII concernant l'action en cessation. Ce titre reprend la majorité des dispositions relatives à l'action en cessation figurant dans les diverses lois économiques. L'action en cessation est ainsi généralisée à l'ensemble des livres du Code de droit économique, sauf les dispositions particulières au livre VI «Pratiques du marché et protection du consommateur», au livre XI «Propriété intellectuelle» et au livre XII «Droit de l'économie électronique».

Le projet de loi obligatoirement bicaméral qui est soumis au Sénat vise à insérer dans le titre 1^{er} du livre XVII les dispositions des lois précitées qui concernent une matière visée à l'article 77 de la Constitution, à savoir principalement l'octroi de compétences ponctuelles au président du tribunal de commerce en vue de l'habiliter à ordonner la cessation de certaines infractions. Des compétences sont également attribuées au président du tribunal de première instance pour les actions en application du livre XI «Propriété intellectuelle» et du livre XII «Droit de l'économie électronique», et au président du tribunal de commerce de Bruxelles pour les actions intracommunautaires et les actions en application du livre XI (en ce qui concerne les droits de brevet).

I. INLEIDING

Dit verplicht bicameraal wetsontwerp werd in de Kamer van volksvertegenwoordigers oorspronkelijk ingediend als een wetsontwerp (stuk Kamer, nr. 53-3020/1).

Het werd op 28 november 2013 aangenomen door de Kamer van volksvertegenwoordigers, met 107 tegen 23 stemmen bij 8 onthoudingen. Diezelfde dag werd ook het optioneel bicameraal wetsontwerp houdende invoeging van boek XVII «Bijzondere rechtsprocedures» in het Wetboek van economisch recht, en houdende invoeging van een aan boek XVII eigen definitie en sanctiebepalingen in hetzelfde Wetboek aangenomen in de Kamer van volksvertegenwoordigers (stuk Kamer, nr. 53-3019/1).

Beide ontwerpen werden op 29 november 2013 overgezonden aan de Senaat. Het optioneel bicameraal ontwerp werd niet geëvoceerd.

De commissie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergadering van 10 december 2013.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER VANDE LANOTTE, VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMIE, CONSUMENTEN EN NOORDZEE

Het optioneel bicameraal wetsontwerp, dat niet door de Senaat werd geëvoceerd, betreft de invoering van de eerste titel in boek XVII met betrekking tot de vordering tot staking. Deze titel herneemt de meeste bepalingen met betrekking tot de vordering tot staking in de diverse economische wetten. De vordering tot staking wordt evenwel veralgemeend naar alle boeken van het WER, onverminderd de bijzondere bepalingen eigen aan boek VI «Marktpraktijken en bescherming van de consument», boek XI «Intellectuele eigendom» en boek XII «Recht van de elektronische economie».

Het verplicht bicameraal ontwerp van wet dat vandaag in de Senaat voorligt, strekt ertoe in titel 1 van het Boek XVII de bepalingen van voornoemde wetten in te voegen die betrekking hebben op een aangelegenheid, bedoeld in artikel 77 van de Grondwet, voornamelijk het verlenen van punctuele bevoegdheden aan -in beginsel- de voorzitter van de rechtbank van koophandel inzake het bevelen tot staking van bepaalde inbreuken. Voor vorderingen in toepassing van boek XI «Intellectuele eigendom» en boek XII «Recht van de elektronische economie» worden tevens bevoegdheden verleend aan de voorzitter van de rechtbank van eerste aanleg, voor de intracommunautaire vorderingen en de vorderingen in toepassing van boek XI (in verband met octrooi-rechten) aan de voorzitter van de rechtbank van koophandel te Brussel.

Il est question de la codification, sans modification de fond, de la loi du 6 avril 2010 concernant le règlement de certaines procédures dans le cadre de la LPMC (loi du 6 avril 2010 relative aux pratiques du marché et à la protection du consommateur), ainsi que des dispositions « article 77 de la Constitution » de la LPMC, de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information (LSSI), de la loi du 26 juin 2003 relative à l'enregistrement abusif des noms de domaine, de la loi du 12 mai 2003 concernant la protection juridique des services à accès conditionnel et des services d'accès conditionnel relatifs aux services de la société de l'information, et de la loi du 26 mai 2002 relative aux actions en cessation intracommunautaires en matière de protection des intérêts des consommateurs.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Vermeulen déclare qu'elle votera contre le projet de loi à l'examen et ce, pour les raisons suivantes. Elle estime que le projet de texte à l'examen viole le principe de la séparation de l'enquête et de la décision.

À cet égard, Mme Vermeulen rappelle qu'elle a déjà formulé la même observation lors de la discussion en commission, le 5 novembre 2013 de la remarque C.1.14 relative à l'article 44, paragraphe 3, de la loi du 15 septembre 2006 sur la protection de la concurrence économique, coordonnée le 15 septembre 2006, formulée par le Collège des procureurs généraux dans le rapport annuel 2012. Les problèmes énoncés par le Collège des procureurs généraux sont multiples : la loi sur la protection de la concurrence économique ne prévoit aucune sanction pénale en cas d'atteinte aux règles de la concurrence économique; les auditeurs et les fonctionnaires de la direction générale de la Concurrence n'ont pas la qualité d'officier de police judiciaire auxiliaire du procureur du Roi; la Constitution prévoit en son article 15 que « Le domicile est inviolable; aucune visite domiciliaire ne peut avoir lieu que dans les cas prévus par la loi et dans la forme qu'elle prescrit ». Or, cette loi du 15 septembre 2006 sur la protection de la concurrence, ni aucune autre loi, ne précise les modalités, les formes et la procédure à mettre en œuvre pour l'obtention d'une telle autorisation du juge d'instruction; il est demandé au juge d'instruction d'accomplir un acte juridictionnel qui n'est pas prévu dans le Code d'instruction criminelle mais dans la loi du 15 septembre 2006 qui, au demeurant, n'incrimine pas les atteintes à la concurrence économique.

Lors de la réunion de la commission du 15 mars 2013, Mme Vermeulen évoquait déjà de manière circonstanciée la violation du principe de la séparation

Het betreft de codificatie, zonder inhoudelijke wijziging, van de wet van 6 april 2010 met betrekking tot de regeling van bepaalde procedures in het kader van de WMPC (Wet van 6 april 2010 betreffende marktpraktijken en consumentenbescherming) alsook de bepalingen « artikel 77 Grondwet » van de WMPC, van de wet van 11 maart 2003 betreffende bepaalde juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij (WIM), van de wet van 26 juni 2003 betreffende het wederrechtelijk registreren van domeinnamen, de wet van 12 mei 2003 betreffende de juridische bescherming van diensten van de informatiemaatschappij gebaseerd op of bestaande uit voorwaardelijke toegang, en van de wet van 26 mei 2002 betreffende de intracommunautaire vorderingen tot staking op het gebied van de bescherming van de consumentenbelangen.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Vermeulen verklaart tegen het voorgestelde wetsontwerp te zullen stemmen en wel om de volgende reden. Spreekster is van oordeel dat in de voorliggende ontwerp tekst het beginsel van scheiding van onderzoek en beslissing wordt geschonden.

In dit verband herinnert mevrouw Vermeulen eraan dat zij dezelfde opmerking reeds maakte naar aanleiding van de bespreking in de commissie op 5 november 2013, van de opmerking C.1.14 betreffende artikel 44, paragraaf 3, van de wet van 15 september 2006 tot bescherming van de economische mededinging, gecoördineerd op 15 september 2006, genoteerd door het College van procureurs-generaal in het jaarverslag 2012: de problemen die het College van procureurs-generaal aankaart zijn meervoudig: deze wet voorziet in geen enkele strafsancie voor inbreuken op de regels van de economische mededinging; de auditeurs en de ambtenaren van de algemene directie Mededinging beschikken niet over de hoedanigheid van officier van gerechtelijke politie die de procureur des konings bij diens opdrachten bijstaat; artikel 15 van de Grondwet stelt het volgende: « De woning is onschendbaar; geen huiszoeking kan plaats hebben dan in de gevallen die de wet bepaalt en in de vorm die zij voorschrijft » — noch in de wet van 15 september 2006 noch in een andere wet worden de modaliteiten, de vorm en de procedure verduidelijkt die gevolgd moeten worden om een dergelijke machtiging van de onderzoeksrechter te verkrijgen; aan de onderzoeksrechter wordt gevraagd een rechtshandeling te stellen die niet in het Wetboek van strafvordering maar wel in de wet van 15 september 2006 opgenomen werd, die voor het overige de inbreuken op de economische mededinging niet strafbaar stelt.

Reeds tijdens de commissievergadering van 15 maart 2013, kaartte mevrouw Vermeulen de schending van het principe van scheiding van onderzoek en

de l'enquête et de la décision et déclarait que la collaboration entre les agents de la fonction publique et le juge n'a pas été définie.

À la suite de la discussion en commission le 5 novembre dernier, elle a adressé à la présidente de commission un courrier invitant la commission à réévaluer cette disposition légale et à l'adapter, le cas échéant : Mme Vermeulen estime qu'en matière de visites de bâtiments, de perquisitions, de saisies, de retrait de documents et de supports numériques et d'apposition de scellés, les agents du SPF Économie ne peuvent se voir octroyer purement et simplement les mêmes compétences ni les mêmes pouvoirs et moyens juridiques que les instances de police compétentes pour ce faire, sans porter gravement atteinte aux principes fondamentaux de l'État de droit démocratique.

Concernant l'appel lancé par Mme Vermeulen, le ministre apporte la réponse suivante.

Il souligne tout d'abord qu'il n'existe pas, en tant que tel, de principe de séparation entre l'enquête et la décision. Il ne s'agit pas d'un principe inscrit dans la Constitution. Le ministre ne partage dès lors pas le point de vue du Collège des procureurs généraux à ce sujet. Il est parfaitement possible qu'un agent de la fonction publique constate une infraction et inflige en même temps une sanction. Un conseil communal peut également constater une infraction commise par un fonctionnaire et infliger une sanction disciplinaire à l'intéressé. Une procédure de recours doit bien entendu être prévue.

Ce principe de séparation n'est pas non plus prévu dans la réglementation européenne. Ainsi, dans le cadre de la surveillance bancaire, le commissaire européen compétent a mené l'enquête sur les banques défaillantes et c'est également lui qui a infligé les sanctions qui s'imposaient.

On trouve un autre exemple dans la loi sur le football, qui prévoit que des sanctions peuvent être infligées immédiatement après la constatation de faits de hooliganisme. Dans ce cas, l'enquête et la décision sont le fait de la même instance.

Mme Vermeulen part du principe que les fonctionnaires de l'Autorité belge de la concurrence peuvent se voir confier les mêmes compétences que les instances policières, ce qui n'est pas exact.

Le ministre se réfère tout d'abord à l'article IV.41, § 3, alinéa 1^{er}, du Code de droit économique qui dispose : « Sans préjudice des pouvoirs des fonctionnaires de police de la police locale et fédérale, les auditeurs et les membres du personnel de l'Autorité belge de la concurrence commissionnés par le ministre sont compétents pour rechercher les infractions au présent livre et pour constater ces infractions par des procès-verbaux faisant foi jusqu'à preuve du contraire. »

beslissing uitvoerig aan en stelde zij dat de samenwerking tussen ambtenaren en rechter niet gedefinieerd is.

Zij richtte, in navolging van de commissiebespreking van 5 november laatstleden, een schrijven tot de commissievoorzitster waarin zij de commissie oproept om deze wettelijke bepaling opnieuw te evalueren en desgewenst aan te passen : mevrouw Vermeulen is van oordeel dat ambtenaren van de FOD Economie inzake het betreden van gebouwen, huiszoekingen, in beslag name, het meenemen van documenten en digitale dragers en verzegeling, niet zondermeer dezelfde bevoegdheden, rechtsmacht en rechtsmiddelen kunnen toebedeeld krijgen als de daartoe bestemde politionele instanties, zonder de fundamentele beginselen van de democratische rechtsstaat verregaand aan te tasten.

De minister antwoordt als volgt op de oproep van mevrouw Vermeulen.

Allereerst onderstreept de minister dat er niet zoiets bestaat als het principe van scheiding van onderzoek en beslissing : het is geen principe dat in de Grondwet is opgenomen. De minister deelt dan ook het standpunt van het College van procureurs-generaal in deze niet. Het is perfect mogelijk dat een ambtenaar een overtreding vaststelt en tegelijk een sanctie oplegt. Ook kan een gemeenteraad een overtreding door een ambtenaar vaststellen en een tuchtsanctie aan de betrokkene opleggen. Uiteraard moet er in een beroepsprocedure worden voorzien.

Ook in de Europese regelgeving is in dit scheidingsprincipe niet voorzien : de bevoegde Commissaris van de Europese Commissie heeft, naar aanleiding van het banktoezicht, het onderzoek gevoerd naar de in gebreke gebleven banken én de sanctie opgelegd.

Een ander voorbeeld vindt men in de voetbalwet dat maatregelen voorziet om na vaststellingen van hooliganisme, onmiddellijk sancties te kunnen opleggen. In dit geval zijn onderzoeker en beslisser dezelfde instantie.

Mevrouw Vermeulen gaat ervan uit dat de ambtenaren van de Belgische Mededingingsautoriteit dezelfde bevoegdheden toebedeeld kunnen krijgen als politionele instanties. Deze stelling is niet correct.

Vooreerst verwijst de minister naar artikel IV.41 § 3, 1 alinea, WER, dat als volgt luidt : « Onverminderd de bevoegdheden van de politieambtenaren van de lokale en federale politie zijn de auditeurs en de door de minister gemachtigde personeelsleden van de Belgische Mededingingsautoriteit bevoegd om inbreuken op dit boek op te sporen en om deze inbreuken vast te stellen bij processen-verbaal die gelden als bewijs tot het tegendeel is bewezen. »

Cet alinéa doit être lu conjointement avec l'alinéa 6 du même article IV.41, § 3, du même Code, qui dispose : « Dans l'accomplissement de leur mission, ils peuvent requérir la force publique. »

Il découle incontestablement de cette disposition que les fonctionnaires de l'Autorité belge de la concurrence ont moins de compétences que les fonctionnaires de police.

Les compétences des fonctionnaires de l'Autorité belge de la concurrence sont décrites clairement dans la loi, et elles sont, tout compte fait, assez limitées.

Ces fonctionnaires ne peuvent par exemple jamais emporter des documents ou de supports numériques. Ils peuvent tout au plus prendre une copie de certains documents ou données. Ils peuvent en outre saisir sur place et apposer des scellés pour la durée de leur mission et dans la mesure où cela est nécessaire aux fins de celle-ci, sans que cette durée puisse excéder septante-deux heures, dans des locaux autres que ceux des entreprises ou d'associations d'entreprises (article IV.41 § 3, alinéa 5, du Code de droit économique).

Par ailleurs, le ministre souligne que les compétences de l'Autorité belge de la concurrence en matière de perquisitions telles que définies à l'article IV.41, § 3, du Code de droit économique sont décrites par analogie avec les compétences de la Commission européenne visées à l'article 20 du règlement 1/2003 du Conseil du 16 décembre 2002 (*JO* 2003 L1/1) et que ces compétences sont octroyées à des fonctionnaires de l'Autorité belge de la concurrence. Le législateur belge a veillé à ce que le droit de la concurrence belge contribue au maintien effectif des règles de concurrence telles que visées notamment dans l'arrêt *Vebic* de la Cour de justice (7 décembre 2010, affaire C-439/08).

L'Autorité belge de la concurrence maintient également la distinction entre l'enquête et la décision de par la distinction opérée entre, d'une part, les compétences de l'Auditorat sous la direction de l'auditeur général pour ce qui concerne l'ouverture et la direction d'enquêtes, et, d'autre part, les compétences décisionnelles du Collège de la concurrence.

La distinction entre l'enquête et la décision n'est cependant pas une exigence à la lumière de la Convention européenne des droits de l'homme, comme l'indique clairement l'arrêt rendu le 27 septembre 2011 par la Cour européenne des droits de l'homme en la cause *Menarini*. Cette affaire concernait l'autorité italienne de la concurrence où il n'est pas fait de distinction entre l'enquête et la décision, tout comme au sein de la Commission européenne, contrairement à ce que prévoit le livre IV du Code de droit économique.

Deze alinea dient samen gelezen te worden met de zesde alinea van datzelfde artikel IV.41, § 3, WER : « Bij het volbrengen van hun opdracht kunnen zij een beroep doen op de openbare macht. »

Hieruit volgt reeds ontegensprekelijk dat de ambtenaren van de Belgische Mededingingsautoriteit minder bevoegdheden hebben dan politieambtenaren.

De bevoegdheden van de ambtenaren van de Belgische Mededingingsautoriteit zijn duidelijk omschreven in de wet, en deze bevoegdheden zijn al bij al beperkt.

Zo mogen deze ambtenaren bijvoorbeeld nooit documenten of digitale dragers meenemen. Hoogstens kunnen deze ambtenaren een kopie nemen van bescheiden of gegevens. Verder kan beslag en verzegeling enkel ter plaatse gebeuren, voor de duur van, en voor zover nodig voor hun opdracht maar niet langer dan tweeënzeventig uur in andere lokalen dan deze van de ondernemingen of ondernemingsverenigingen. (artikel IV.41, § 3, vijfde alinea WER).

Voorts wijst de minister er op dat de bevoegdheden van de Belgische Mededingingsautoriteit inzake huiszoeken zoals bepaald in artikel IV.41, § 3 WER zijn omschreven naar analogie met de bevoegdheden van de Europese Commissie bepaald in artikel 20 van verordening 1/2003 van de Raad van 16 december 2002 (*Pb* 2003 L1/1), en dat deze bevoegdheden zijn toegekend aan ambtenaren van de Belgische Mededingingsautoriteit. De Belgische wetgever heeft er zo zorg voor gedragen dat het Belgische mededingingsrecht bijdraagt tot de effectieve handhaving van de mededingingsregels zoals onder andere bedoeld in het *Vebic*-arrest van het Hof van Justitie (HvJ, 7 december 2010, zaak C-439/08).

Door het onderscheid tussen de bevoegdheden van het Auditoraat onder leiding van de auditeur-generaal voor het openen en leiden van onderzoeken, en de beslissingsbevoegdheden van het Mededingingscollege, behoudt de Belgische Mededingingsautoriteit ook het onderscheid tussen onderzoek en beslissing.

Dit laatste is nochtans geen vereiste in het licht van het Europees Verdrag van de Rechten van de Mens. Dit blijkt duidelijk uit het arrest van het EHRM van 27 september 2011 in de zaak *Menarini*. Deze zaak betrof de Italiaanse mededingingsautoriteit waarin zoals bij de Europese Commissie het onderscheid tussen onderzoek en beslissen, anders dan in boek IV van het WER, niet is gemaakt.

La proposition de Mme Vermeulen vise de leur substance tous les efforts visant à tendre vers une administration mieux armée. Si l'on prolonge la ligne de démarcation, cela aura pour effet que l'on devra intenter une action en justice pour la moindre infraction. C'est impossible dans une société moderne.

M. Vastersavendts affirme partager pleinement le point de vue du ministre. Sans la procédure administrative, il y a en effet toute une série d'infractions qui ne seraient plus sanctionnées. Ces procédures administratives sont efficaces et l'on y intègre toujours des garanties suffisantes pour les droits de la défense.

Une deuxième critique de Mme Vermeulen concerne l'article XVII.25 du projet de loi n° 53-3019/1 qui n'a pas été évoqué : cet article prévoit que l'action en cessation peut également être introduite à la demande d'une mutuelle ou d'une union nationale de mutuelles. Quelle en est la *ratio legis* ?

Le ministre répond que cet article reprend une spécificité prévue à l'article 3, § 2, 3°, de la loi du 11 mars 2003 sur certains aspects juridiques des services de la société de l'information visés à l'article 77 de la Constitution.

Pour l'application des articles XII.1 à XII.20, les mutuelles et les unions nationales de mutuelles peuvent agir en tant que défenseurs des intérêts des patients.

Une dernière observation de Mme Vermeulen porte sur l'article XVII.10 du projet de loi n° 53-3019/1 qui n'a pas été évoqué : il ne lui semble ni proportionnel ni équitable d'engager la responsabilité de l'imprimeur en plus de celle de l'éditeur et du distributeur en cas d'infraction relative à la diffusion de publicité lorsque l'auteur de l'infraction n'a pas de domicile en Belgique. L'intervenante précise que dans un très grand nombre de cas, l'imprimeur imprime aujourd'hui des documents qui lui sont fournis au format pdf. Elle est dès lors d'avis que la responsabilité que la loi attribue à l'imprimeur est disproportionnée.

Le ministre précise que cette disposition est une traduction juridique du principe de la responsabilité en cascade, qui ne date pas d'hier. Il faut toujours pouvoir désigner une personne qui assume la responsabilité de la publication : en principe, c'est l'auteur, puis l'éditeur, et ainsi de suite. Le principe de la responsabilité en cascade découle des articles 25 et 150 de la Constitution concernant les délits de presse.

Mme Vermeulen réplique que cette interprétation n'est plus réaliste pour les imprimeurs qui déploient aujourd'hui leurs activités sur un marché mondial.

Hetgeen mevrouw Vermeulen voorstelt, ondergraaft de hele tendens om te streven naar meer gewapend bestuur. Indien men de scheiding volledig zou door-trekken, dan zou dit betekenen dat men voor de kleinste overtreding een rechtszaak zou moeten aan-spannen. Dit is onmogelijk in een moderne samen-leving.

De heer Vastersavendts verklaart volledig het standpunt van de minister ter zake te delen. Zonder administratieve afhandeling zouden een heel aantal overtredingen immers niet meer worden gesanctio-neerd. Deze administratieve procedures verlopen efficiënt en er worden steeds voldoende waarborgen voor de rechten van de verdediging ingebouwd.

Een tweede punt van kritiek van mevrouw Ver-meulen, betreft artikel XVII.25 van het niet geëvo-ceerde wetsontwerp nr. 53 3019/1 : dit artikel bepaalt dat de vordering tot staking eveneens kan worden ingesteld op verzoek van een ziekenfonds of een landsbond van ziekenfondsen. Wat is hiervan de *ratio legis* ?

De minister antwoordt dat dit artikel een bijzonderheid overneemt, bepaald in artikel 3, § 2, 3, van de wet van 11 maart 2003 betreffende juridische aspecten van de diensten van de informatiemaatschappij als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Met name voor de toepassing van de artikelen XII.1 tot XII. 20, kunnen de ziekenfondsen en de lands-bonden van ziekenfondsen optreden als belangen-behertigers van de patiënten.

Een laatste opmerking van mevrouw Vermeulen betreft artikel XVII.10 van het niet-geëvoceerde wets-ontwerp nr. 53-3019/1 : het lijkt haar inziens niet proportioneel of billijk om naast de uitgever en de verdeler ook de drukker aansprakelijk te stellen bij een inbreuk met betrekking tot het verspreiden van reclame, indien de inbreukpleger geen woonplaats in België heeft. Spreekster verduidelijkt dat veel druk-kers op vandaag toch heel vaak documenten afdruk-ken die worden aangeleverd in pdf-formaat. Zij is dan ook van oordeel dat de in de wet bepaalde aansprake-lijkheid voor de drukker disproportioneel zwaar is.

De minister verduidelijkt dat deze bepaling een wettelijke vertaling is van het reeds lang bestaande beginsel van getrapte verantwoordelijkheid. Men moet altijd een verantwoordelijke kunnen aanduiden die voor gepubliceerd werk verantwoordelijk is : in principe is dit de schrijver, vervolgens de uitgever, enzovoort. Het beginsel van getrapte verantwoorde-lijkheid vloeit voort uit de artikelen 25 en 150 van de Grondwet betreffende de drukpersmisdrijven.

Mevrouw Vermeulen repliceert dat deze interpreta-tie niet meer realistisch is voor de drukkers die vandaag de dag actief zijn op een mondiale markt.

IV. VOTES

Les articles 1^{er} à 20, ainsi que l'ensemble du projet de loi, ont été adoptés par 7 voix contre 2.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,

Ahmed LAAOUEJ.
Etienne SCHOUPPE.

La présidente,

Fauzaya TALHAOU.

*
* *

**Le texte adopté par la commission
est identique au texte du projet
transmis par la Chambre
des représentants
(voir le doc. Chambre, n° 53 3020/5).**

IV. STEMMINGEN

De artikelen 1 tot 20, alsook het wetsontwerp in zijn geheel, worden aangenomen met 7 tegen 2 stemmen.

Vertrouwen werd geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,

Ahmed LAAOUEJ.
Etienne SCHOUPPE.

De voorzitter,

Fauzaya TALHAOU.

*
* *

**De door de commissie aangenomen tekst
is dezelfde als die van het door
de Kamer van volksvertegenwoordigers
overgezonden ontwerp
(zie stuk Kamer, nr. 53-3020/5).**